L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 27 MARS 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISS,
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission du Lamatinage.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 27 MARS.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

AVIS JUDICIAIRES.

No. 234 — ACTE — Relatif à la publication des avis dans la paroisse d'Orléans.

SECTION 1re — *Il est décrété*, &c.—Qu'à dater du premier janvier mil huit cent cinquante et un, tous les avis qui seront publiés dans la paroisse d'Orléans, en vertu d'aucune loi, ordre de Cour ou ordonnance municipale, devront l'être en français et en anglais, pour le moins de fois et pendant le temps voulu par les lois et ordonnances, dans un ou plusieurs journaux, le choix desquels appartiendra au défendeur dans les cas civils et mixtes, et aux parties intéressées dans les affires civiles, ou au sheriff ou tout autre officier, selon le cas, lorsque le défendeur ou les autres parties intéressées manqueront ou négligeront de faire leur propre choix. Bien entendu que toutes les avis en français seront insérés dans un journal où le public en anglais n'en lira français.

SECTION 2e — *Il est de plus décrété*, &c.—Que toutes les lois ou parties de lois contraires au présent acte seront et demeurent abrogées.

Approuvé 29 mars 1850.

JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

LE FLEUVE.

Les avis qui nous sont parvenus hier des parties supérieures de l'Etat confirment pleinement notre prévision. Nulle part la crue ne diminue encore, et, très probable, d'après les nouvelles apportées de l'Ouest, que le Mississipi et ses affluents continueront à monter. La crue est très prononcée dans toute la Louisiane. Samedi dernier, le niveau du fleuve, à la Pointe-Coupée, n'était plus qu'à quinze pouces de la marque des hautes eaux de 1850, la plus grande partie de la levée dans cette paroisse, ayant été renouvellée. Il y a un an à peine se dit-elle lentement qu'elle menace de s'effondrer. Cette catastrophe n'aura peut-être pas lieu tout de suite, mais nous craignons qu'elle ne s'accomplisse lors de la décroissance du Mississipi. Espérons toutefois qu'il n'en sera rien.

Dans la paroisse St-Jacques, tous les planteurs de la rive gauche s'occupent à exhausser et à consolider leurs levées. Quelques unes de ces chaussées, construites tout récemment, se sont lézardées à la base et au faîte, mais de nombreux travailleurs se sont portés sur tous les points menacés et ont prévenu l'éboulement. Il y a quelques jours deux cents nègres travaillaient à consolider la nouvelle levée de M. Ferry, située entre l'habitation de M. Eugène Mather et celle de Mme Z. Trudeau.

M. Joseph Lapice, dont l'habitation est située dans la paroisse de Concordia, vis-à-vis de Natchez, écrit qu'il y a quelques jours que le fleuve était sur de cette dernière ville était encore à deux pieds neuf pouces des hautes eaux de 1849. Le journal "Le télégraphe de Natchez nous annonce aujourd'hui, que toutes les rivières des hauts montent rapidement et simultanément. L'eau effectue un nouveau raccourci à l'endroit appelé "Coi de la Tortue," à 70 milles au dessus de Concordia; ce nouveau canal a une profondeur de cinq pieds et abrège la distance ordinaire de cent dix milles."

Ce raccourci formé soudainement expose la basse Louisiane à un danger réel. Il est évident que à le formidable courant du Mississipi au lieu de suivre les sinuosités du lit naturel du fleuve se précipite par une ligne droite qui ne lui oppose aucun obstacle et le brise par sa force d'impulsion, il est évident, disons-nous, que la crue sera beaucoup plus considérable et partant beaucoup plus dangereuse à cause de l'instantanéité de sa formation. C'est aussi l'opinion de M. Lapice qui a longtemps observé les variations du Mississipi et dont l'expérience est précieuse dans les circonstances actuelles.

Aussi engage-t-il les habitants à exhausser leurs levées au moins pieds.

Le fleuve monte rapidement en face de Bâton-Rouge. Que le niveau s'élève encore de 15 pouces et il aura atteint la première marque de l'année dernière. La nouvelle levée partie, seule, mais comme la force de l'eau y exerce une énorme pression, les habitans sont sur pied. Une rive se dissoudre à y diriger un travail leurs au moindre indice d'ébouilement. La nuit, des gardiens sont placés de distance en distance pour donner l'alarme dans le cas où une brèche s'effectuerait quelque part. Malgré ces précautions, plusieurs familles qui ont garde un souvenir peu agréable de la dernière inondation, se sont prudemment retirées à St Francisville. Elles ont peut-être raison, car aux dernières dates, l'eau filtrait à travers la nouvelle levée.

Le Bayou Lafourche qui est une branche du Mississipi, sort naturellement le mouvement ascendant des eaux de ce dernier fleuve. Son niveau a déjà dépassé la plus grande hauteur remarquée l'année dernière. Le *Pioneer* nous apprend que l'état des levées le long du Bayou est très alarmant et qu'elles seront facilement emportées si le Mississipi continue à monter. Voici ce que le même journal ajoute:

"Les effets qui accompagnent le Bayou, ne peuvent se montrer, mais laisser derrière eux une sinistre trace de leur passage, la trace de leurs ravages ne sont ici et là rappelés lugubrement à notre souvenir. Le chemin commun, jusqu'à ce jour, nous n'avons heureusement pas à déplorer des malheurs bien réels; les quelques crevasses qui étaient déclarées sur plusieurs points ont été bouchées incontinent. Mais ces événements, indices de faits, et au moins pour nous, sont vus. Napoléonville prend un bain de bottes par ordonnance du docteur Keteridge. Une crevasse de peu d'apparence d'abord, s'est ouverte dans la nuit de jeudi, et certes ce n'est pas quelques nègres n'aurait pas mis deux heures à combler l'ouverture, et consolider les abords. Mais nous ne savons pourquoi, les secours ne sont arrivés que longtemps après, et certains de pareilles circonstances, une heure c'est longtemps, trois heures, c'est très tard. Alors notre pauvre village ressemble à s'y méprendre à un faubourg de Venise, seul ses impétueuses gondoles et les flots azurés de l'Adriatique. Nous pouvons pourtant annoncer au lecteur que la crevasse est arrêtée, grâce aux efforts de plusieurs de nos citoyens du bayou, qui ont trouvé dans leur énergie une force à opposer au torrent dévastateur.

CREVASSE.

Une dépêche télégraphique transmise hier soir à la Nouvelle-Orléans nous apprend qu'une crevasse s'est déclarée au Bayou Piaquemines dans la nuit de mardi à mercredi. La longueur de la brèche est de soixante pieds, mais l'écoulement continue à chaque extrémité. La partie inférieure du village de Piaquemines est complètement inondée.

Le navire anglais *Blanche*, capitaine Dockett, a mis l'ancre avant hier soir à la Pointe de l'Aiguille, de l'autre côté du fleuve. Le docteur Hart, officier de santé du port, s'est transporte hier matin à bord et déclare n'avoir jamais vu sous les yeux pareil spectacle. Le navire est dans un état de malpropreté difficile à décrire, et est encombre de malades. La *Blanche* est partie de Liverpool le 22 janvier avec 250 émigrants embarqués par un courtier nommé James Mackey. Le 21 février, le typhus éclata à bord et vingt-six des malheureux passagers succombèrent. Les matelots en furent atteints leur tour, et dès lors aucun règlement ne fut observé. La maladie s'aggrava en raison de la malpropreté et lorsque le bâtiment eut entré dans le fleuve, le capitaine et ses deux lieutenans étaient retenus dans leurs cabines et il n'y avait à bord qu'une personne en bonne santé: le maître d'hôtel.

Nous craignons pour la Nouvelle-Orléans le voisinage du bâtiment infecté. La Pointe de l'Aiguille n'est pas très éloignée de la ville et l'horrible peste pourrait bien se déclarer parmi nous. Déjà plusieurs cas de typhus ont été constatés à l'Hôpital de Charité. Avis aux autorités.

CONSEIL DE LA 1re MUNICIPALITÉ.

Le Conseil de la 1re Municipalité s'est réuni hier en séance extraordinaire pour délibérer sur un projet d'établissement d'un nouveau wharf destiné aux steamers. M. Clark a présenté des résolutions qui abolissent ce que l'on appelle aujourd'hui le *Pacquage Tax* et le remplacent par un grand wharf de 300 pieds pour les steamers de mer. L'ordonnance doit être mise à exécution quinze jours après la date de la promulgation. M. Clark a observé que plusieurs steamers voulaient atterrer dans le port de la 1re municipalité qu'il était de l'intérêt de cette partie de la ville de les y attirer.

M. Kanous a demandé le renvoi des résolutions à un comité spécial de cinq membres. Cette motion a été adoptée, puis le Conseil s'est ajourné.

MALLE HEBDOMADAIRE POUR LA CALIFORNIE. Les journaux de Baltimore nous apprennent qu'un service hebdomadaire de steamer est maintenant établi entre New-York et la Californie. Les départs de New-York auront lieu tous marcis.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE

TRANSMISE A L'ABEILLE.

NEW-YORK, 25 mars.

MARCHÉ DE LIVERPOOL—8 Mars—Aucun changement dans le prix des cotons. Vente de la semaine: 35,000 balles dont 6,500 prises par les spéculateurs. Importation de quelques amériques: 69,000 balles. Cotons: Middling, 7 3/4.

Le marché de Manchester est ferme; l'argent est plus abondant. Consolidés: 96 5/8; rente, 98 3/4. Le tabac est languissant. Rien de changé dans les sucres et les cafés.

AVIS POLITIQUES.—Rien d'important en France. Les conférences de Dresde n'ont pas encore abouti de résultat.

POLICE DE LA LEVÉE.

Les voie les plus nombreuses et certainement les pertes les plus considérables ont lieu par voie invariablement, on le sait, à bord des bateaux à vapeur qui viennent d'arriver ou qui se disposent à quitter le port. Dans ces moments, il règne nécessairement une sorte de confusion à bord, les passagers ne manquent jamais de se porter en foule sur les galeries ou sur l'avant, tandis que les officiers s'occupent de la manœuvre. Les voleur qui s'introduisent partout et savent epier l'occasion profitent de ce court intervalle de désordre et d'agitation pour se glisser dans les cabines, forcer les malles des voyageurs et en soustraire l'argent et les valeurs qu'ils y trouvent.

Les capitaines des bateaux à vapeur qui arrivent dans la Seconde Municipalité viennent de prendre une résolution qui mettra fin, nous l'espérons, à ce pillage organisé. Ils ont sollicité auprès du Maire la permission d'avoir une police à eux, et l'autorisation leur ayant été accordée ils ont immédiatement désigné MM. Dance, Busby et Richard Howard comme gardiens du port en leur allouant des appointemens qui seront passés dans une bourse commune. Ces deux officiers, qui ont une longue expérience des choses de la police et connaissent tous les filous, escrocs, chevaliers d'industrie et voleurs de la Nouvelle-Orléans, ont prêté serment hier matin entre les mains du Maire et sont entrés de suite en fonctions. Ils se trouveront à bord de tous les bateaux qui atterreront ou qui seront sur le point de quitter le port, et comme ils ont le flair excellent il sera bien difficile aux voleurs de leur échapper.

CLASSE DU SOIR.

La classe du soir, cette précieuse annexe des écoles publiques de la 1re Municipalité que le Conseil a créée dans le but de mettre l'instruction gratuite à la portée de tout le monde, a été ouverte lundi dernier conformément à l'avis que renfermait nos colonnes. Le jour même de l'ouverture cinquante élèves se sont présentés, et le lendemain, mardi, ce chiffre s'était doublé. La classe comprend à l'heure qu'il est plus de cent élèves et aux deux professeurs que la direction avait d'abord nommés il devient urgent d'en adjoindre encore deux autres. On a déjà pensé, nous le savons, à donner pour collègues à MM. Dugue et Bissell des hommes d'un mérite incontestable et qui dans l'art difficile de l'enseignement ont peu de supérieurs. Nous espérons que le choix de la Direction se fixera sur les deux honorables professeurs que nous avons entendu nommer.

Le résultat que nous constatons plus haut prouve surabondamment qu'il y a dans notre ville, comme dans toutes grands centres de population, un nombre considérable d'enfans et de jeunes gens que la nécessité de travailler pendant tout le jour prive des bienfaits de l'instruction. C'est à leur intention que sont créées les classes du soir, et l'on voit avec quel empressement ils s'y portent. Ce sont surtout des jeunes gens et des hommes d'un âge presque mûr qui se sont présentés lundi dernier à l'école de la rue St-Philippe. Leurs journées sont consacrées au travail quotidien destiné à faire vivre leurs familles, mais ils sont heureux de pouvoir remplir leurs heures de jour par l'étude et d'acquérir ces connaissances élémentaires sans lesquelles l'égalité parmi les hommes est une chimère.

Parmi les jeunes gens qui fréquentent la classe du soir se trouvent d'anciens élèves des écoles publiques qui avaient été obligés d'en sortir prématurément pour embrasser un métier ou entrer dans le commerce. Ils pourront maintenant terminer leurs études sans nuire à leur avenir.

Nous apprenons avec plaisir que le surintendant se propose, avec le consentement de la direction, d'introduire le système d'Odendorf comme moyen d'enseignement dans l'Ecole du soir. C'est certainement le système le plus rationnel et qui jusqu'ici a donné les résultats les plus satisfaisants. Il simplifie singulièrement la méthode ancienne et permet à l'élève de marcher les plus grandes difficultés grace à l'enchaînement logique des leçons et à l'admirable gradation qui, d'après le système précité, assimile jusqu'à un certain point l'étude des langues à celle des mathématiques.

THÉATRE D'ORLEANS—La reprise des *Huguenots* ramènera ce soir la foule au Théâtre d'Orléans. Les *Huguenots* sont de ces œuvres qui ne vieillissent pas et qui conservent une série de jeunesse qui leur donne l'attrait de la nouveauté alors qu'il ne reste des autres ouvrages contemporains qu'un souvenir vague et confus.

La salle sera comble ce soir.

LE CARDINALAT AUX ÉTATS-UNIS—Il paraît à peu près certain que M. Hughes, archevêque de New-York, sera promu incessamment au cardinalat. M. Hughes sera, si nous ne nous trompons, le premier membre du sacré Collège élu dans les rangs du clergé américain, et il lui convient que ses éminentes qualités, ses grandes lumières, sa haute et magnifique intelligence, se manière noble et vraiment désintéressée de l'Eglise, dont il envisage la mission du prêtre catholique-romain, que ses services signalés qu'il a rendus à la cause de la religion dans notre pays, lui donnent des titres légitimes à la haute distinction dont Pie IX se dispose à l'honorer.

PORTO RICO—On a appris à New-York par un arrivage de Porto Rico que trois secousses de tremblement de terre s'étaient fait sentir dans cette île vers la fin du mois dernier. La première secousse a duré une minute et demie et a failli renverser l'Hôtel de Ville de San Juan dont tous les murs ont été lézardés du haut en bas.

BARNUM—Les dernières nouvelles des Bermudes nous apprennent qu'une tempête a soufflé sur ces îles dans les premiers jours du présent mois. Le vent soufflant de l'Ouest et avec une violence telle que bon nombre d'embarcations mouillées dans les anses ont été mises en pièces. Les récoltes de patates et de bananes ont beaucoup souffert ainsi que les arbres fruitiers. Le manque d'eau ajoute encore à la détresse des habitans, qui attendent vainement la pluie depuis plusieurs semaines.

Les nègres qui habitent l'île ont organisé un meeting à Bridgetown, pour coudamner solennellement la lettre écrite par le Congrès des Etats-Unis au sujet des esclaves fugitifs et exprimer les sympathies dont ils sont animés envers ces derniers. Ils ont adopté entre autres mesures une résolution portant qu'une somme de secours sera créée pour aider les esclaves fugitifs de l'Union américaine à se mettre à l'abri de *"l'injustice, de la tyrannie et de l'oppression de leurs maîtres."*

CHRONIQUE LOCALE.

THÉÂTRES DES VARIÉTÉS—Ce soir, deuxième représentation de la pièce à grand spectacle intitulée "The Island of Jewels."

VOL AVEC EFFRACTION.—Il y a quatre ou cinq jours des voleurs se sont introduits à l'aide d'effraction dans le café situé au coin des rues Dauphine et Bienvenue, et en ont emporté une petite somme d'argent, une certaine quantité de cigares et quatre ou cinq billes d'ivoire qui servaient au billard. Ces billes ayant été vendues au propriétaire d'un magasin de la rue de Chartres et ayant été reconnues par celui à qui elles appartenaient, le marchand a donné le signalement du vendeur qui se nomme Alexis Bernard et contre qui un mandat d'arrêt a été immédiatement décerné.

VOL.—Hier matin de bonne heure la police de la Première Municipalité a arrêté Pauchaux William qui possède une petite embarcation dans laquelle on venait de découvrir entre autres choses, un barillet de beurre, une caisse de bougie, etc. Pauchaux qui ne s'est arrêté que vaincu par la force, a conduit les prises, et peu après le commissaire du bateau a vaincu Gus vint réclamer le beurre et les bougies. L'examen de William aura lieu prochainement.

VAGABOND.—Frederick Delorme vagabond incorrigible, a été arrêté hier dans la Première Municipalité et envoyé par le recorder Génoux devant la Première Cour de District.

VOL CONSIDÉRABLE.—Des voleurs se sont introduits nuit dans la maison No 111, rue de la Douane, pendant quelque famille était à table, et ont enlevé deux montres en or et des bijoux évalués à $650.

—Willard Jones annonce d'avoir mis en circulation un faux mandat de $100 lui, est marqué tour de la plinde par le recorder Caldwell, les mêmes ayant prouvé que James avait volé le mandat le croyant bon.

—Patrick Bennett comparaissait hier devant le même magistrat pour n'avoir porté mandat dernier à des cause de fait sur la poursuite de Charles Patrie. L'affaire sera instruite ultérieurement prochain.

—H. Lasne, arrêté il y a quelque temps sous la prévention d'escroquerie, a été interrogé hier par le recorder Caldwell qui l'a envoyé devant la Cour de District.

VOITURE DE PAIN—Jeune Lambertsky a violemment heurté Thomas Farrell et lui a brisé la jambe. L'intention de le tuer. Il a dû fournir un cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution devant le recorder Caldwell.

VIVE L'EMPEREUR!

Tous les journaux affirment un jour pareille, que M. *Belmontet*, le Poètes impérial, était le seul chef de la Chambre ministérielle rétrograde, qui devait nous donner une nouvelle représentation des ennuyeuses de la 16 *Semaine*. Tout ce qui apparaissait à l'horizon est de connaît de nos investigations, et, même que personne, nous pouvons rétablir les faits dans leur véritable ensemble.

Or, hier matin, je fumais paisiblement mon cigare sur le boulevard des Italiens, lorsque un mahonnier décoré m'aborde poliment en me demandant la permission de l'allumer à mon panatellas.... A peine, mon fumeur s'était-il enfumé, qu'il me salua, en me remerciant d'en être *l'Empereur*! ouïe à vous bien dans l'oreille. J'ai la vue très basse, et je suis immédiatement mon lorgnon pour voir la moine la figure de cet étrange original: du son côté, le monsieur, décoré sans doute de jager l'effet de son oraison jaculatoire, s'arma de son pince-nez, et tous deux nous nous écrâmes:—Vous! c'est vous!.... C'était ce brave Belmontet.... Ce dit brave, parce qu'en dépit de sa manie d'élever des aigles à la brochette, c'est bien le plus jovial garçon que je connaisse). Il était vêtu comme un simple républicain français: pas la moindre redingote grise; pas le plus petit.... *petit chapeau*; il n'était accompagné d'aucun cauchie sautant pour l'Empereur et présentant les armes au petit caporal; il n'avait même pas sur l'épaule le fameux perroquet, auquel il a appris: *Parlant pour la Syrie et Vaillans au salut*.... de la chose!.... C'était Ratapoil en bourgeois, Chauvin en pékin, et Marc-Dit-Illiaire en paletot! L'Empire avait pris le chapeau rond, l'époque était dégusée en prose!.... Que voulez-vous!.... Le carnaval!....

—Eh bien! lui dis-je, a quand le couronnement! Votre cité du sacre est-il sur le pavé!—Peut-être! fit-il avec cet accent qui n'appartient qu'aux apôtres prêts à subir le martyre....—Ah! dans en attendant vous avez sur vous ces fleurs de lys comme le prononcent de la gérérraide manifestation, et que l'Elysée trouvant que le dessert ne doit pas précéder le potage, vous fait tout bonnement camper à l'Abbaye, demain matin!—Je le voudrais! repondit l'homme-cuirasse, avec cet entrain gaulois qu'il a verifié cet, la semaine dernière, aux dépens de Monk.... Je le voudrais, car ma tête est au service de mon prince, et je ne serai complètement heureux que lorsqu'on aura fait de mon corps un poulet à la Marengo!.... Mais, voici le fait, et je ne sous pour rien dans la sondite manifestation; il y a trois jours, soixante mille paysans de la banlieue vinrent chez moi, à trois heures du matin; je les reçus dans mon cabinet à epopée, et là, imposant silence à mon perroquet qui hurlait sous *Vive l'Empereur!* et à mon bulldog cerné de bas-bres, galerie tournante de dix pands, cuisine, écurie, poulailler, maison du gardien, le tout neuf et en bon état; il y a sur les lieux beaucoup d'arbres fruitiers en rapport, environ 200 pieds de vignes, ceux cisèrent serves de mille gallons chaque, et deux pains, dont un fourni d'excellents eau de source, et en abondance.

Le wharf a mille pieds de long, le cabane à bain peut contenir vingt personnes, le tout construit l'été pernaut.

Pour les conditions, s'adresser à

27 mars LEGENDRE,
rue Bienville No. 11.

EN débarquement du navire Tennessee, de Marseille, a vendre par le soussigné:
35 caisses marachins, 5e do eau verte;
25 barils Cognac, 150 caisses savon bleu vif,
200 caisses oranges, 20 do vin mousseux.
DOMINIQUE LANANTA,
27 mars 5 et 10 rue Jefferson

A VENDRE en débarquement du navire Tennessee, capitaine Cook, venant de Marseille:
30 barriques vin rouge marque Bergasse;
300 paniers de l'hommes huile Flagnol 94 onces,
50 do do 94 demi do do 12 do
50 caisses de 12 do vin Muscat de Lunel;
50 do 12 do do de Frontignan,
20 do 12 do do du 1er supérieur
20 paniers 140 bouteilles vides 3/4 onces,
20 caisses 100 do eau de Seltz d'ensager
100 do 12 do pommes olives verdales,
80 do 12 do capres fines,
50 do 12 do cornichons à l'estragon,
10 do 12 do anchoix au sel,
10 do 12 do anchoix à l'huile,
20 do 12 do olives fines.
Par NUMA LACOSTE,
27 mar 147 rue Royale

EN débarquement du navire Tennessee, venant de Marseille:
50 barils Madère
50 caisses grand modèle, gau de fleurs d'orange,
50 do do moyen do
A vendre par JOHN CLAUZURE,
27 mar 89, Vieille Levée, entre St Louis et Conti

EN débarquement du navire Tennessee, capitaine Cook, de Marseille:
75 barriques vin rouge,
50 barils vin blanc,
150 caisses vin muscat de Frontignan,
50 do vermouth,
50 caisses savon blanc,
20 do amandes assorties,
100 do huile d'olive, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
27, rue St Louis

EN débarquement du navire Tennessee, de Marseille:
100 caisses olives Amalieuz,
25 do anchoix de Nailie,
25 do anchoix à l'huile,
25 do olives farcies, 25 do capres,
15 do thon marinè, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
Encognures Rampart et Conti.

SUCRE de la Havane—230 caisses blanc et jaune, en prudentiant débarqués en la goletta Corsica, de la Havane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
27 mars 20, Vieille-Levée

EAU à la fleur d'orange—200 caisses, en débarquement du navire Tennessee, de Marseille, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
27 mars 20, Vieille-Levée

CIGARES de la Havane—85,000 Regalias, Impériales, Cazadores, Panetelas, et Claros, en débarqué, arrivés par la goletta Fairy et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
27 mars 84, Vieille Levée.

TABAC en feuille—30 balles Vuelta de Abajo et 50 balles de Cuba, 1re, 2me et 3me qualités, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
27 mars 84, Vieille Levée.

CONFITURES—10qt barils confitures de Goyave et jelée de jujube en 1/4 de barils, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
27 mars 84, Vieille Levée.

SARDINES d'Espagne—10qt tambours frais et en bon ordre à vendre par DELVAILLE & MORENO,
27 mars 84, Vieille Levée.

LA société existant en cette ville sous le nom de Léon Le Bondidier & Co étant arrivée à son terme est dissoute à partir de ce jour. Monsieur Leon Le Bondidier reste seul chargé de la liquidation. Toutes les personnes à qui cette société peut devoir devront présenter immédiatement leurs titres à M. Léon Le Bondidier qui les paiera à l'échéance. Ceux qui doivent sont respectueusement priés de vouloir bien venir au plus tôt régler entre ses mains. Les départ pour l'Europe étant fixé à une époque très rapprochée.

Nouvelle Orléans, 1er mars 1851.

Victor,
RUE ST-CHARLES No 16,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il continuera pour son compte le même genre d'affaire auxquelles, comme associé de MM. Léon Le Bondidier & Co il a pris part jusqu'à ce jour.

Il profite de cette circonstance pour remercier les habitues de sa maison du libéral patronage dont ils l'ont favorisé et pour les prier de vouloir bien lui en accorder la continuation. Ses efforts tendront toujours à le bien mériter.

Il vient de recevoir par les navires Béatrice, Charlemagne et Brunswick ses MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET ETE, se composant en partie de gante soie, gants fil d'écosse, cravates, cravates légères pour l'été, chemisettes de toutes qualités, chemises toile, de toile et coton, porte-monnaies, porte-cigares, cannes, pagnards. Les articles venant se joindre au stock déjà considérable qu'il avait en magasin, rendra son assortiment aussi complet qu'on puisse le désirer en articles de toilette pour hommes.

Il débite aussi en ce moment quelques jolies vestures d'enfant qu'il offre à des prix très raisonnables.

Des ouvriers adroits et attentifs seront toujours à la tête de son salon de coiffure ou, pour le langage de la tête il emploie un liquide dont l'effet est admirable et dont le secret est en propriété. 26 mars

Emploi demandé.

UN homme d'un âge mûr, bien recommandé, connaissant parfaitement les affaires, bon comptable, parlant et écrivant l'allemand, l'anglais, le français et l'espagnol, désirerait trouver de l'emploi. Il se contenterait d'appointemens très modérés. S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou à M. Magne, passage de la Bourse, entre Bourse et Canal.

CIGARES de la Havane — 980,000 cigares de la Havane, des meilleures marques et manufacture telle que: Consuelos de gâteaux, El Dorado, Washington, El Sol, Tres Marias, Diademas, Cubanas, Conquistador, Marta Luisa, etc., etc. en magasin et à vendre par F. ne FUENTES & CO.,
25 mars—6f 22, Vieille Levée

MADÈRE—Importation directe de 6 pipes de vieux Madère, en magasin et à vendre par F. ne FUENTES & CO.
25 mars—6f 22, Vieille Levée.

SARDINES—85 caisses de 30 boites chacune, marque B. Guillouz, 4e do sardines, 160 demi-boites do, en magasin et à vendre par F. ne FUENTES,
25 mars—6f 22, Vieille Levée.

JALAP—110 balles Macho, 15 do Honduras, sous les clés de la Douane, et à vendre par F. ne FUENTES & CO.,
25 mars—6f 22, Vieille Levée.

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, préparé spécialement, à vendre par J. DOLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Première Municipalité, vis à vis la marché du port.

De plus, 6,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics 8 sous.

A VENDRE—Un magasin par le soussigné—200 livres marchandises de Lyons première qualité;
400 boites cuyas à Pistile;
400 boites champagnes assorties;
200 boites petits pois;
25 douzaines têtes de Maure;
50 douzaines de Grypon première qualité;
40 fromages Roquefort;
100 barriques vin St-Bonnet Médoc;
30 barriques vieux vin Chateau Latour;
barils vin blanc;
25 barques cognac Giraud.
JEAN FIRMIN, Boulangerie
14 janv 65, Place de Repuis.

ON DEMANDE à acheter des doublons espagnols et mexicains, offrant des pièces de 25 cts comptant. S'adresser à J. M. CABALLERO, 4 et 26, Vieille Levée, entre Bourse et Bienville.

EN débarquement du navire Louis Bouvier, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge C C Gouyion, par Gan,
1 do do do La Blanche, 1846
4 do do do do 1847
100 caisses do do Saint Yzans, 1846
A vendre par CAVELIER & HAMMY,
27 mars 22, rue Royale

Groceries à vendre pour cholonnes d'Allemagne.

CETTE Groserie est située dans la rue d'Orléans et doit bien en Bienvie Tremé, a une bonne clientèle et est bien fournie et pourvue d'un stock frais. S'adresser sur les lieux à
H GARIN.

LISTE MARITIME.

Port de Nouvelle-Orléans.

ARRIVÉES.

Navire Tennessee, Cook, de Marseille.
Brick Ohio, Miller, de Boston.
Goélette Corsica, Giraud, de Gênes.
Brick Ohio, Miller, de Boston.
Goélette Fairy, Delvaille, de la Havane